

Castration des porcs

Souffrance et aberration économique

Pour les éleveurs, la castration des porcs s'impose du fait que la viande des animaux non castrés peut, une fois cuite, présenter une odeur désagréable due à l'androsténone, une hormone produite par les testicules, et au scatol, une substance synthétisée par les porcs mâles non castrés.

Face à ce problème, la réponse des éleveurs est de castrer les jeunes cochons. Néanmoins, pour d'évidentes raisons de bien-être animal, selon la législation européenne la castration doit être réalisée sous anesthésie et par un vétérinaire dès lors que l'animal a plus de 7 jours ; dans les faits cette directive peine à être appliquée par les Etats.

Par ailleurs, le principe de la castration est mis à mal par de très nombreuses études. Ainsi, l'analyse de la vitesse de croissance des porcelets castrés a permis de constater qu'après la castration, elle est inférieure d'un à trois jours à celle des animaux non castrés : ce qui s'expliquerait par le stress et la douleur occasionnée lors de l'intervention.

Les verrats (porcs mâles non castrés) ont en outre une viande plus maigre (donc mieux rémunérée par les abattoirs), une meilleure conversion de l'alimentation en viande (moins de nourriture pour parvenir à un poids donné) et manifestent une moindre sensibilité aux maladies, infections et malformations...

Autant d'arguments en faveur d'une meilleure rentabilité économique pour les éleveurs. D'un point de vue environnemental, la castration apparaît également comme une erreur. Les verrats assimilent plus les nitrates et les phosphates provenant de leur alimentation et en rejettent donc moins (- 7 % pour les nitrates et - 5 % pour les phosphates), limitant ainsi l'impact de leur élevage sur l'environnement. Tandis que grâce à la meilleure conversion de l'alimentation en viande, la production de lisier est plus faible.

Malgré ces nombreuses études, le poids des habitudes et traditions étant ce qu'il est, l'évolution des pratiques de la profession ne se fait que très lentement. Les porcelets seront encore très nombreux à subir cette castration à vif.

